LE PIÈGE SOCIALISTE

Les Français, qui choisiront leur Président le 10 mai prochain, ont une lourde responsabilité à assumer. Car on ne peut confier le pouvoir suprême à un homme sans avoir des garanties sérieuses sur la manière dont il va l'utiliser. Le candidat François Mitterrand est-il en mesure de nous offrir ces garanties ? Il apparaît rapidement que non.

L'IMPASSE POLITIQUE

• Le candidat socialiste nous laisse dans le flou total quant à savoir s'il va gouverner ou non avec les communistes. Cette indétermination lui permet de jouer sur un double tableau éléctoralement parlant et de continuer à cacher aux Français les conséquences de son élection :
— soit il gouverne avec une majorité incluant les communistes. Le PCF. a déjà fait savoir que c'était ce qu'il voulait et posé ses conditions : la participation au gouvernement. Le PCF. disposerait alors d'une formidable base pour peser à tous les niveaux sur la politique de la France.
— soit François Mitterrand se prive de la collaboration des communistes, et à ce moment-là il n'a plus de majorité de rechange puiqu'« il est exclu que les socialistes puissent gouverner avec la droite », comme il l'a lui-même affirmé. Nous entrons alors dans une situation de chaos politique et social à nous faire regretter la 4e République.
Ces deux situations seraient également catastrophiques.

UN PROJET ÉCONOMIQUE MARXISTE

• François Mitterrand entoure d'un épais brouillard les propositions socio-économiques du Projet socialiste. L'objet de ce projet est de ''rompre avec le capitalisme'', c'est-à-dire de placer progressivement l'économie française sous la tutelle du Plan. Notre économie de marché, qui est le fondement de la prospérité des pays développés occidentaux, serait démantelée et mise hors circuit pour de longues années.

François Mitterrand essaie de faire croire à ses électeurs modérés que son programme est vaguement social-démocrate. En fait, ''l'apport théorique qui l'inspire est et reste marxiste'', comme il le disait lui-même du programme socialiste de 1972 dont le Projet actuel n'est que le prolongement actualisé.

→

→

UNE POLITIQUE ÉTRANGÈRE DÉMAGOGIQUE

• Toujours à des fins électorales, François Mitterrand s'en tient en politique étrangère à des déclarations si vagues qu'elles pourraient être revendiquées aussi bien par MM. Brejnev que Reagan. A partir de là tout est permis. François Mitterrand ose même prétendre que sa politique serait moins "complaisante" vis-à-vis de l'U.R.S.S. que celle du gouvernement actuel.

La lecture du Projet socialiste 1980 nous permet de mieux nous figurer quelle serait véritablement la politique de François Mitterrand vis-à-vis de Moscou :

« La structure de la France est plus menacée par le capitalisme que par l'U.R.S.S. » (p.23).

« On ne peut pas parler d'un impérialisme soviétique au sens moderne du terme... » (p.22).

« L'anti-soviétisme qui fait flêche de tout bois, est un des ressorts fondamentaux de la propagande conservatrice... » (p.23).

Sans oublier que la politique étrangère socialiste serait hypothéquée par la participation des communistes au pouvoir.

LES FRANÇAIS VONT-ILS SE LAISSER TROMPER ?

En conclusion, la candidature de François Mitterrand à la Présidence de la République apparaît comme une véritable imposture. Cet homme qui s'est toujours trompé dans ses choix politiques trompe actuellement les Français en les amenant à sanctionner des options qui ne sont pas les leurs. Nul doute qu'une fois au pouvoir il continuerait à les tromper.

Toute la carrière de François Mitterrand montre un homme ambitieux, fasciné par le pouvoir. Toutes ses entreprises pour parvenir au pouvoir ont jusqu'ici échoué. Cette élection présidentielle représente probablement sa dernière chance pour cela. Mais les Français n'ont pas à faire les frais des ambitions personnelles du leader socialiste. Ils doivent écarter l'option dangereuse qu'il représente.

Nous ne devons pas nous tromper sur l'enjeu de cette élection, sans doute plus important encore que celui des élections de 1978. Le choix qui se présente à nous est très clair. La seule garantie contre une aventure mortelle pour la France est de voter Valéry Giscard d'Estaing.

Comité d'Union Nationale pour la Démocratie

(Le CUND. est un rassemblement de citoyens concernés par l'avenir de leur pays, totalement indépendant de tout parti politique ainsi que du comité de soutien à Valéry Giscard d'Estaing.)

Imp. Leblanc — Paris